

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CYCLOPANO UNIVERSEL

Journal d'Illustrations

Paraissant toutes les semaines

ART, SCIENCES, VOYAGES, SPORT, MODES, HUMOUR

— 24 PAGES DE GRAVURES

5 cts.

LE NUMERO

DÉPOT GÉNÉRAL

49a RUE STE-ELISABETH

MONTRÉAL



Vol. I — No. 20

Samedi, le 1er Février 1896

Gravures par la Montreal Photo Engraving Co.

Impression par la Compagnie d'Imprimerie Perrault.



A nos Lecteurs !!

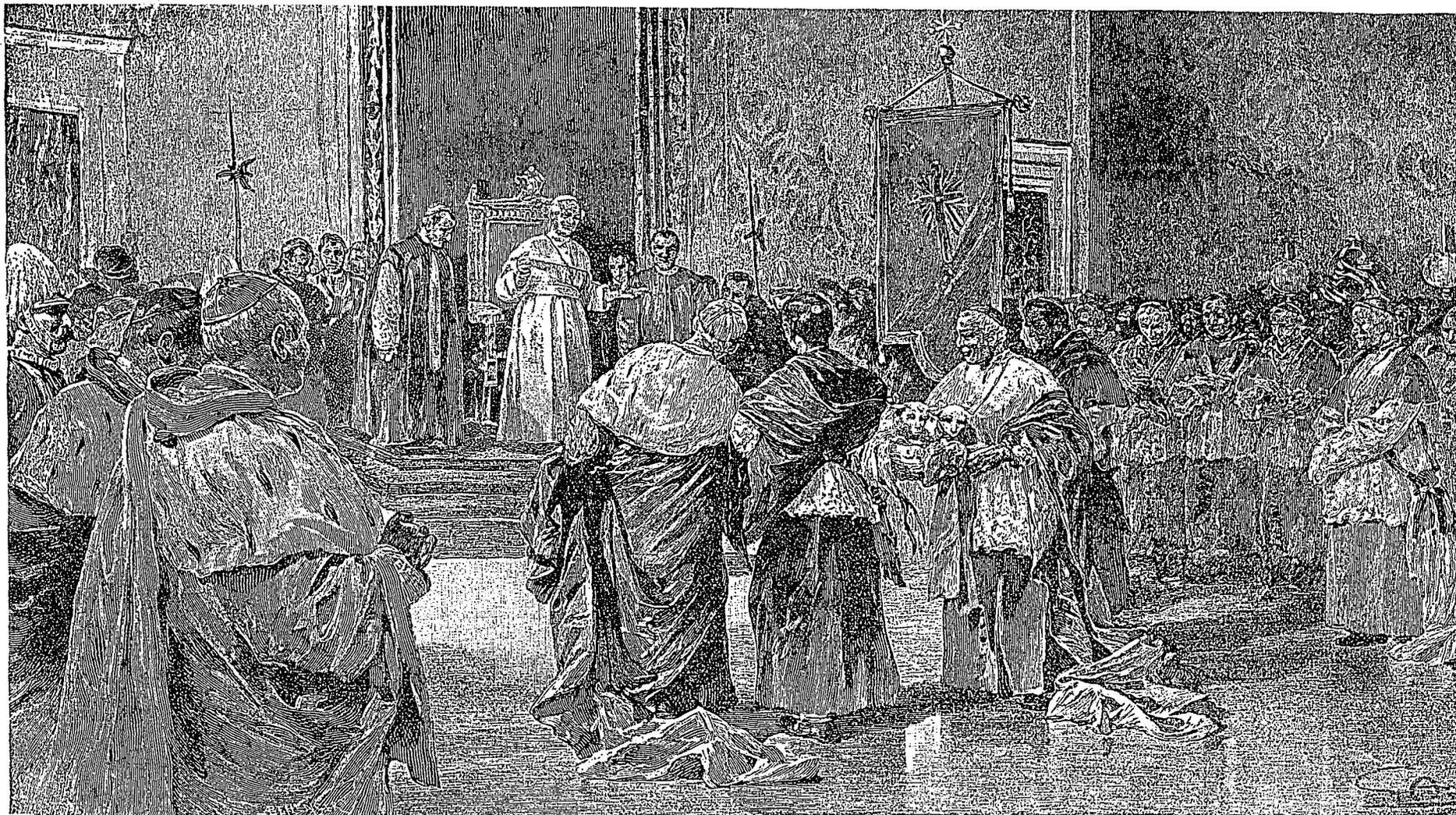
LE CYCLORAMA n'a pas encore atteint son premier semestre d'existence que déjà il en est arrivé à ce degré de prospérité qui vaut aux institutions florissantes le mauvais vouloir des impuissants, des envieux et des jaloux. Nous ne nous préoccupions pas autrement si derrière cette question d'intérêts matériels pour des particuliers ne se dressait une question d'intérêt moral pour le public.

Des marchands de journaux ont été mis en demeure par certain individu ayant des intérêts dans diverses publications de ne plus vendre le Cyclorama ou d'encourir ses ressentiments. C'est un acte d'intimidation d'autant plus criminel qu'il vise à la fois les directeurs d'une institution florissante, des marchands de journaux qui trouvent leur compte à vendre le Cyclorama, et finalement le public qui par ses abonnements a déjà investi \$9,000 en cette affaire.

Pareil acte d'intimidation ne passera pas sans que les autorités soient requises de le réprimer et de faire un exemple de celui-là qui s'en est rendu coupable. D'ici là nous redoublerons d'efforts pour faire du Cyclorama le plus beau et le plus intéressant de tous les journaux illustrés du Canada.

Les éditeurs du "CYCLORAMA UNIVERSEL.





ROME.—Cérémonie de la bénédiction des agneaux offerts tous les ans, au Saint-Père le 21 Janvier par les chanoines de Saint-Jean de Latran. La laine de ces agneaux doit servir à tisser le *pallium*, bande de laine blanche marquée de croix noires, que le Pape envoie aux archevêques lors de leur élévation.

ÇA L'A CALMÉ.



—C'est-y vous qui fournissez la mauvaise viande qu'on nous donne? Mettez votre sac à terre, que nous vous fassions votre affaire.



—Attendez que je vous montre ce qu'il y a dedans. C'est un iguana du Brésil des plus féroces. Voulez-vous le manger à la place de votre viande?

MADAME—Allons! mademoiselle Lili... si de dix j ôte trois, combien reste-t-il?

LILI—???

MADAME—Mais, des dix doigts de ces petites mains, si j'en coupais trois...

LILI—(Illuminée, le sourire de l'espoir aux lèvres.)—On ne m'apprendrait plus le piano!



Elle—Quels magnifiques trésors Madame Lapose a reçus par héritage. Tenez ce sabre a été présenté à son grand père par Lafayette. Peut-être pourriez vous me dire l'histoire de cette tabatière?

Lui—Parfaitement, elle a été prêtée, pour la soirée, par le gardien du Musée des Antiquités.

D'emprunteur à prêteur :

—Avec plaisir, mon cher ami, je vous envoie les cent piastres que vous me demandez, à une condition seulement: Jurez-moi que nous resterons bons amis.

UN REPORTER PEU GALANT.



Reporter—Grand chef je suis venu pour vous consulter sur.....

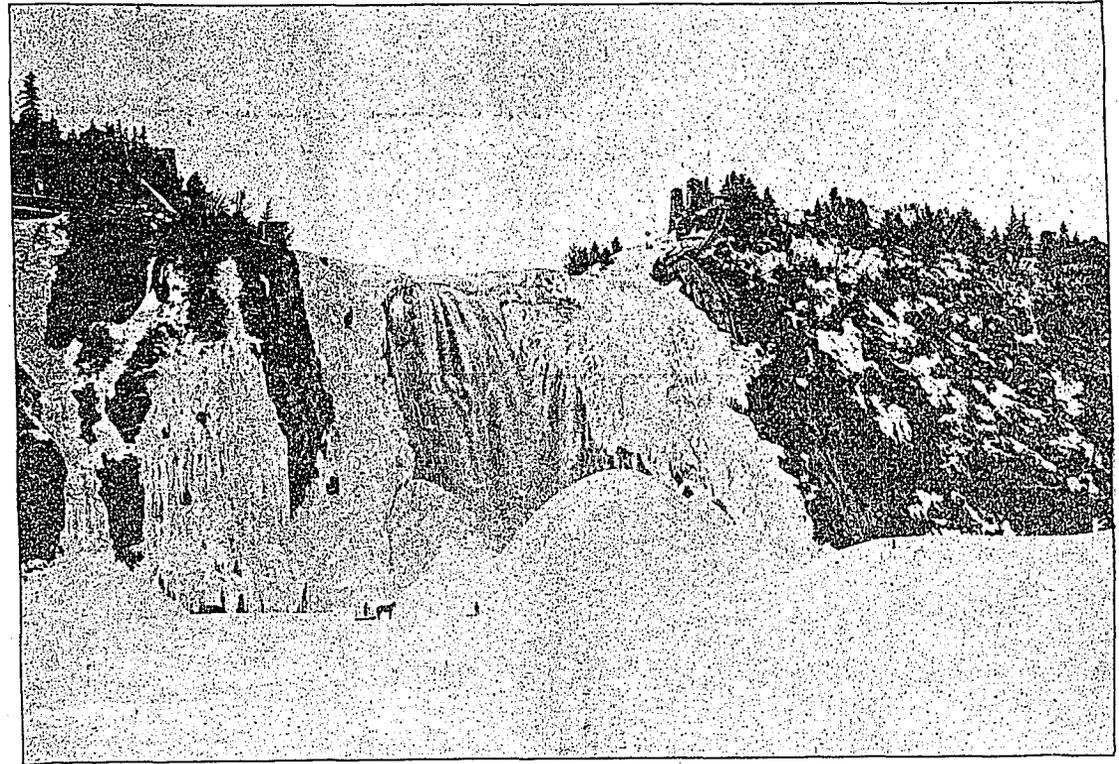


—Eh! la bas, otez donc votre chapeau quand vous parlez à la seule dame de la ville!

QUÉBEC.



LA CHUTE DE MONTMORENCY EN ÉTÉ.



LA CHUTE DE MONTMORENCY EN HIVER.

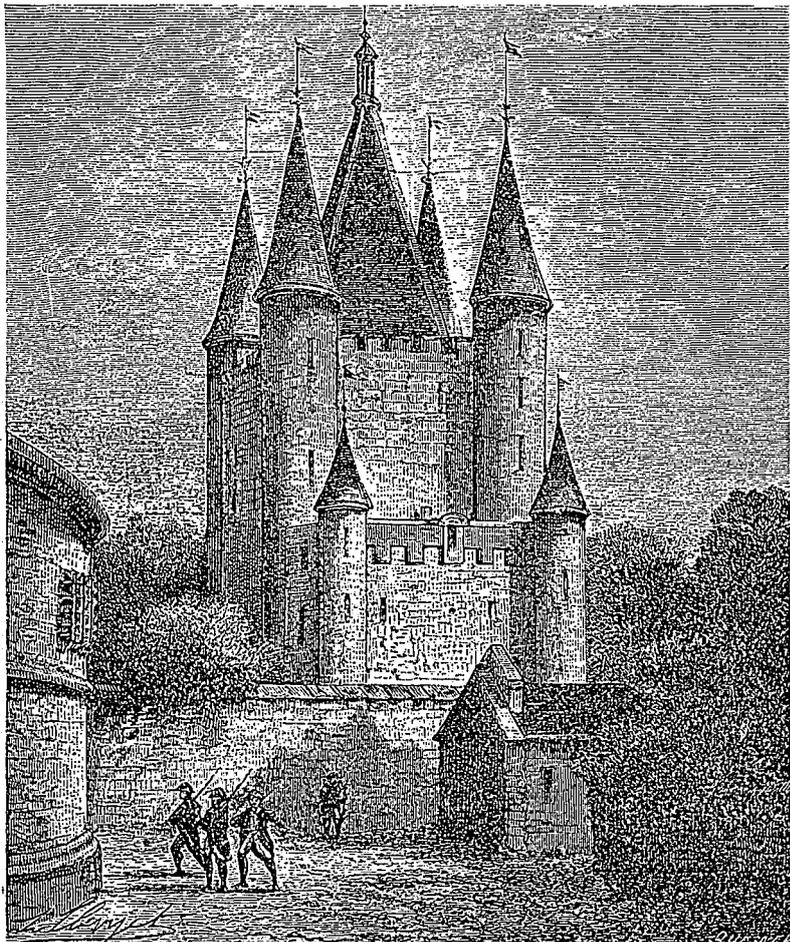
D'après une Photographie de L. P. Vallée, Québec.

La chute de Montmorency située à 9 milles de Québec est une des plus belles chutes du continent ; elle a une hauteur de 250 pieds.

Au sommet des chutes et sur les deux bords on voit deux énormes pilliers de maçonnerie, seuls témoins d'un épouvantable drame. Ces pilliers soutenaient un pont suspendu jeté au dessus de la chute. Ce pont mal construit céda un jour sous le poids d'une cariole portant un fermier et sa femme. Ces infortunés furent précipités dans la chute et on ne retrouva jamais ni leurs corps ni leur attelage.

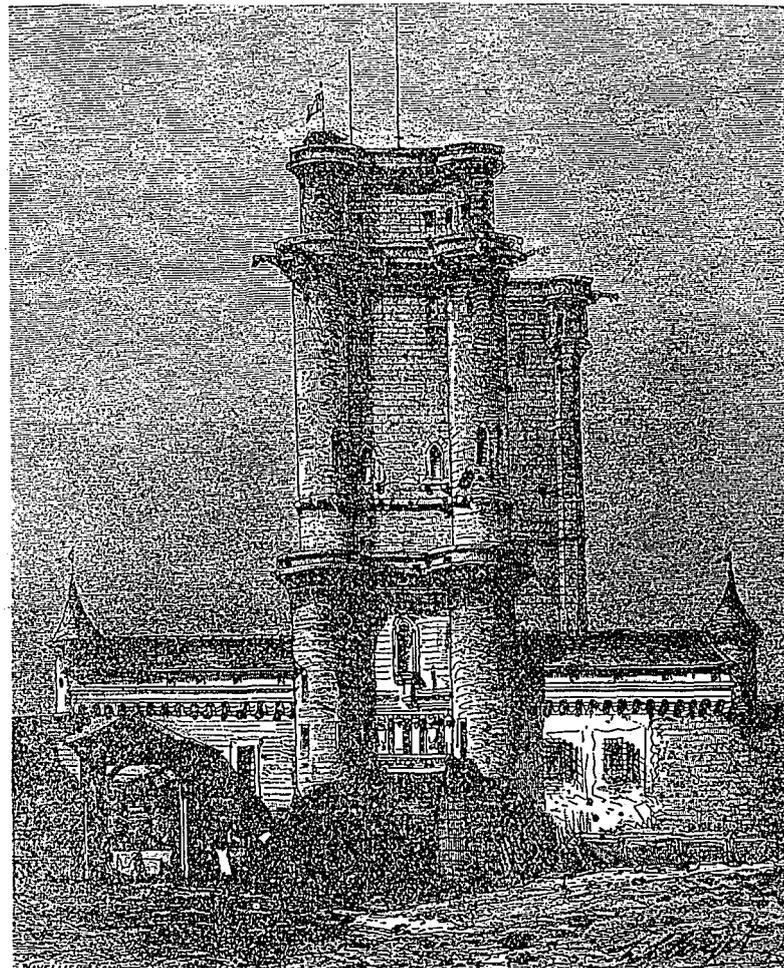
En hiver il se formait jadis un *cône*, irrégulier de glace et de neige au pied de la chute. Sa formation était due à la congélation successive des buées s'élevant du bassin de la chute. Il était assez élevé pour servir de glissoire aux amateurs de sport.

Les Prisons Célèbres.



LA TOUR DU TEMPLE

La tour du Temple était située dans l'enclos qu'occupait à Paris l'ordre des Templiers. Bâtie en 1222, elle servit de trésor. Le roi Saint-Louis y déposa le sien. Le 11 Aout 1792, le roi Louis XVI y fut renfermé avec la famille royale. Après avoir servi de prison d'Etat, la tour du Temple fut démolie en 1811.



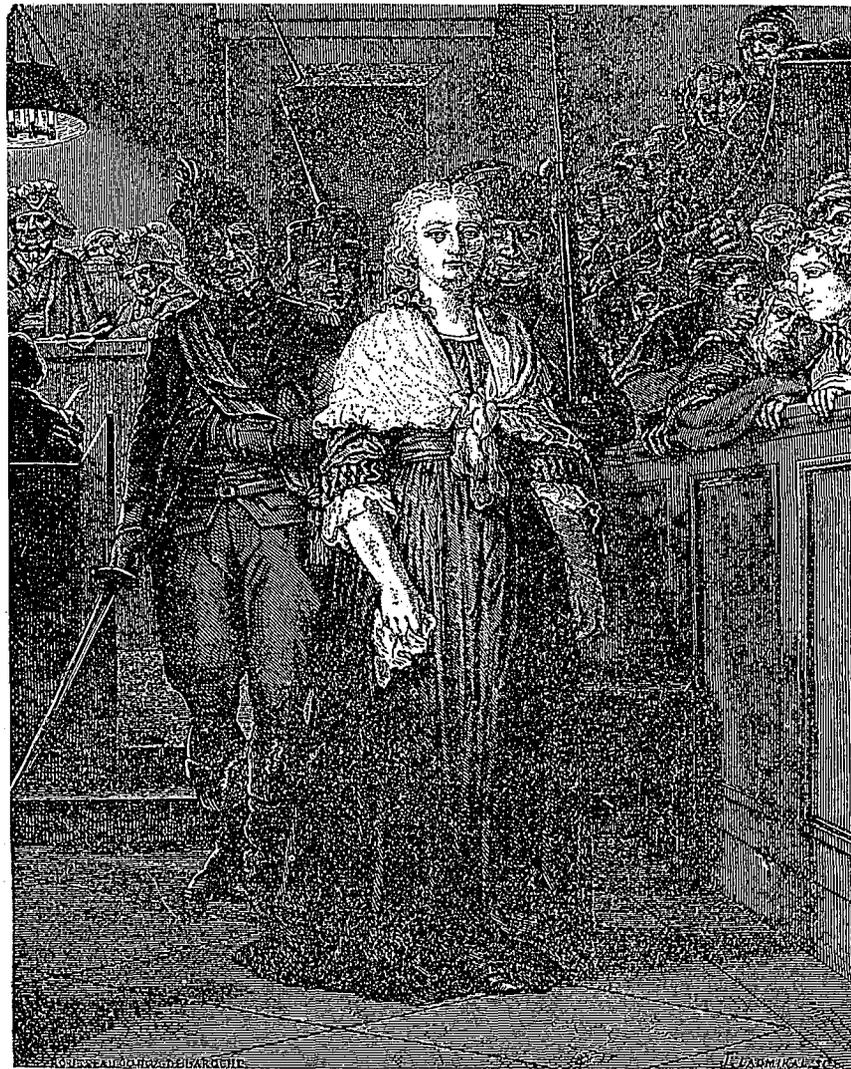
LE DONJON DE VINCENNES.

Le Donjon de Vincennes commencé en 1337, est bâti sur les ruines de l'ancien château ou Saint-Louis mit en dépôt la Couronne d'épines en 1259. Le donjon comme l'ancien château fut une demeure royale. Avec le roi Louis XI le donjon devint prison d'Etat et nombreux sont les les prisonniers de marque qui y furent enfermés. En 1791 le peuple tenta inutilement de s'emparer du donjon. En 1812 Napoléon en fit une place de guerre que l'héroïque général Daumesnil défendit glorieusement en 1814 et 1815.

BEAUX ARTS

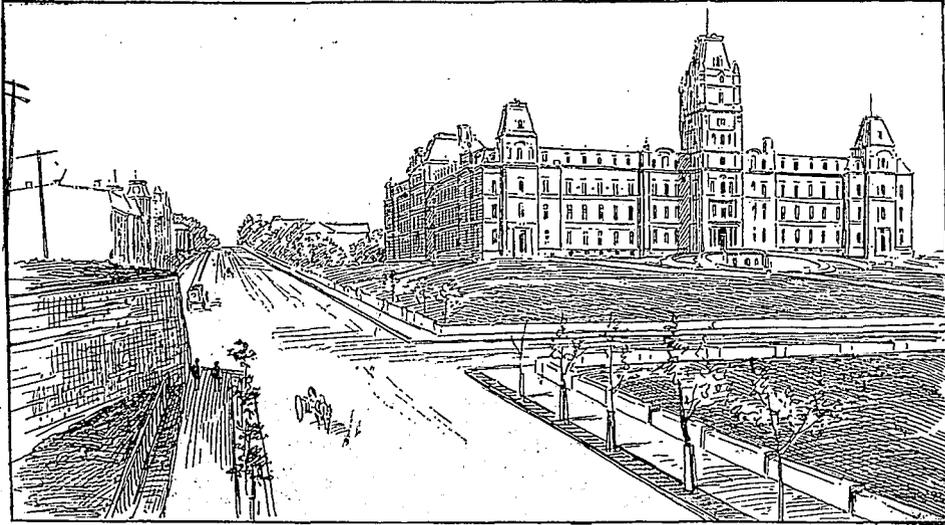


MARIE-THERÈSE ET LES HONGROIS.—Marie-Thérèse d'Autriche, Impératrice d'Allemagne, reine de Hongrie et de Bohême fit, dans sa lutte contre le roi de Prusse, appel au dévouement des nobles hongrois; ceux-ci tirant leurs sabres du fourreau s'écrièrent: *Mourons pour notre roi Marie-Thérèse!*

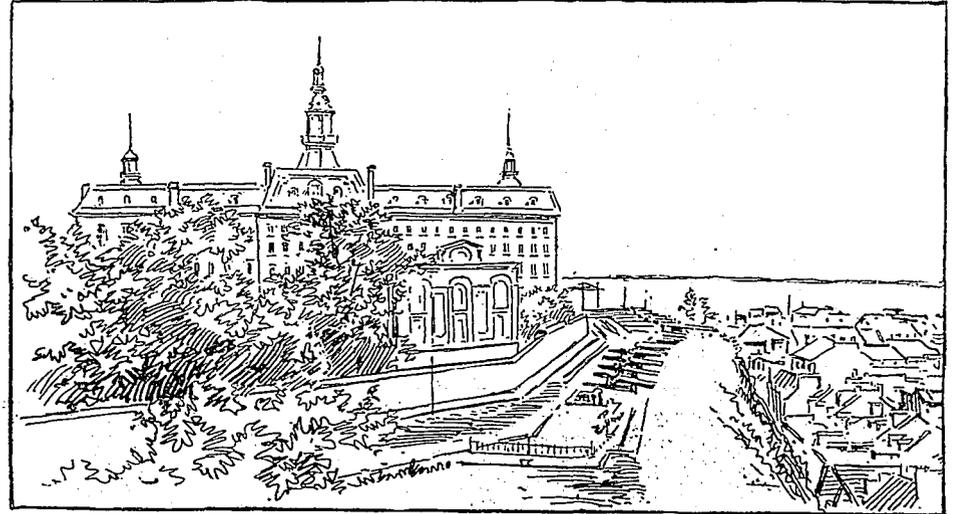


MARIE-ANTOINETTE sortant du tribunal révolutionnaire, après sa condamnation à mort.—Tableau de Paul Delaroche.—La reine Marie-Antoinette, femme du roi Louis XVI était la fille de l'Impératrice d'Autriche Marie-Thérèse.

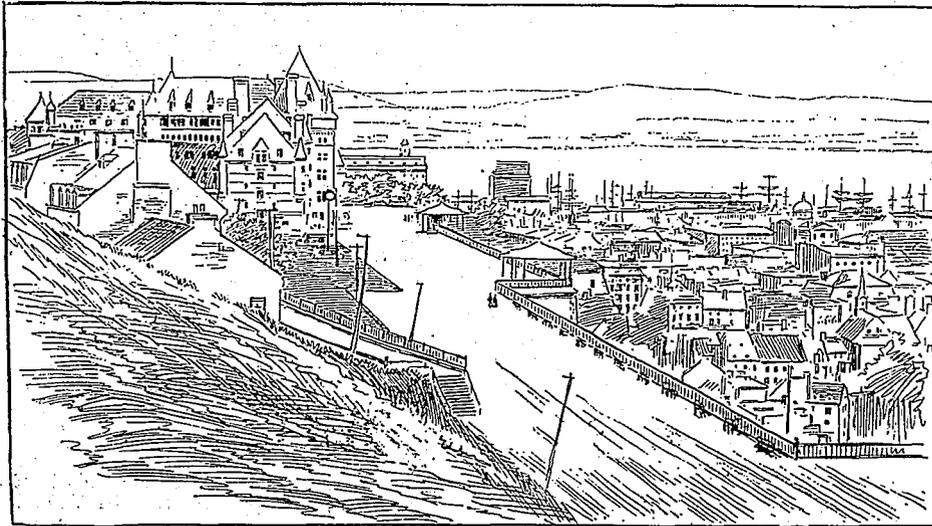
QUÉBEC.



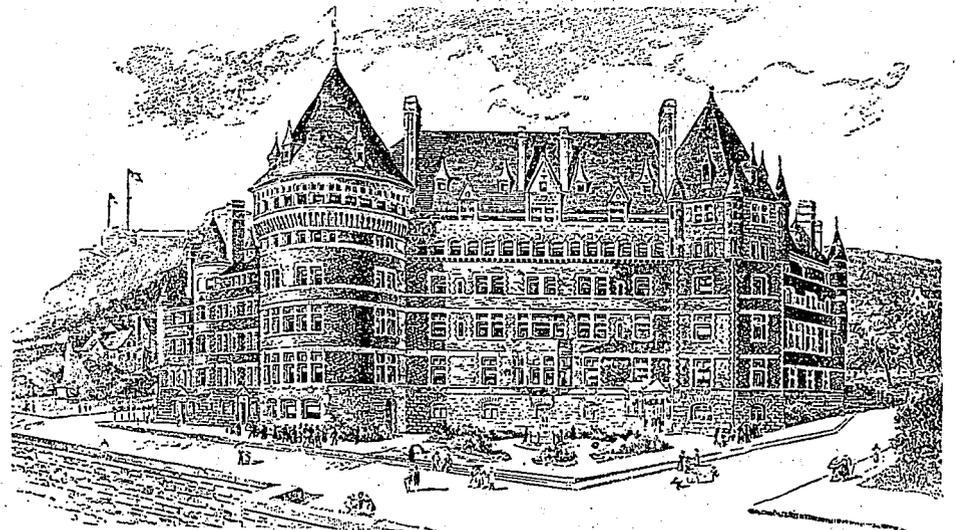
LE PARLEMENT



L'UNIVERSITÉ LAVAL



QUÉBEC ET LE FLEUVE VUS DE LA TERRACE DUFFERIN.



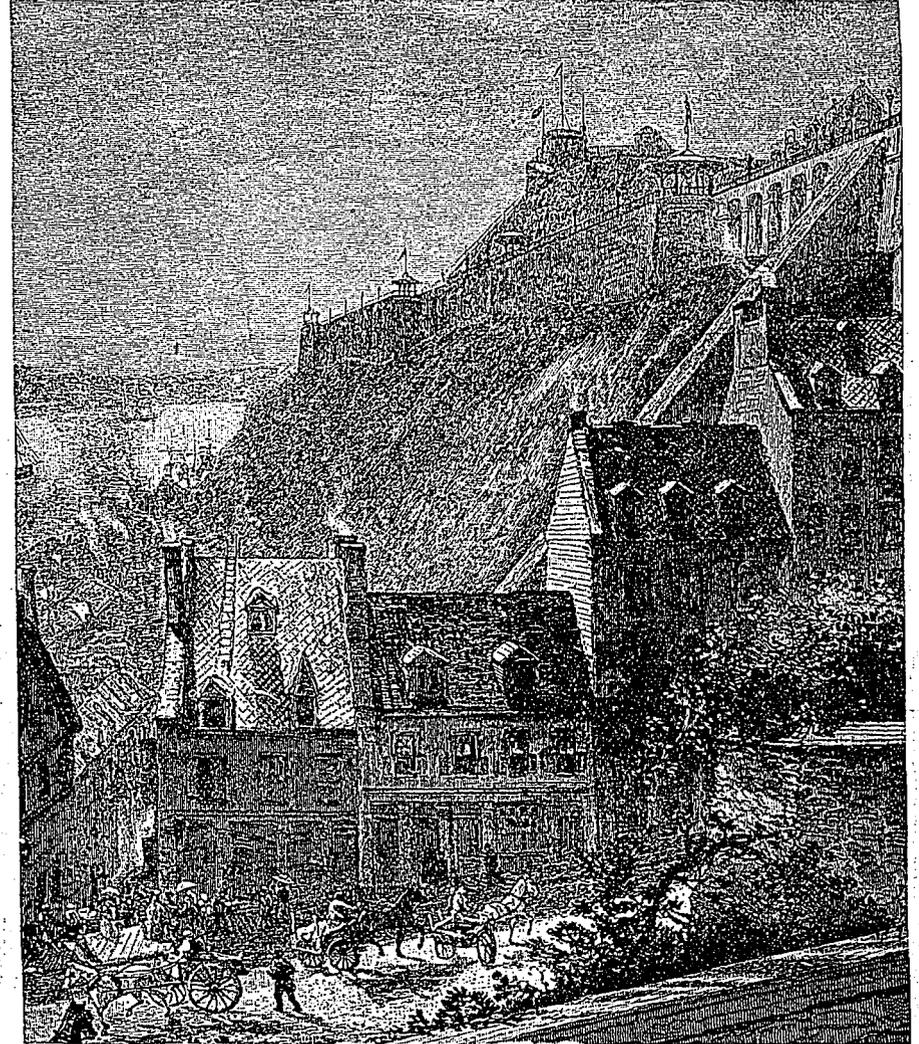
LE CHATEAU FRONTENAC

QUÉBEC



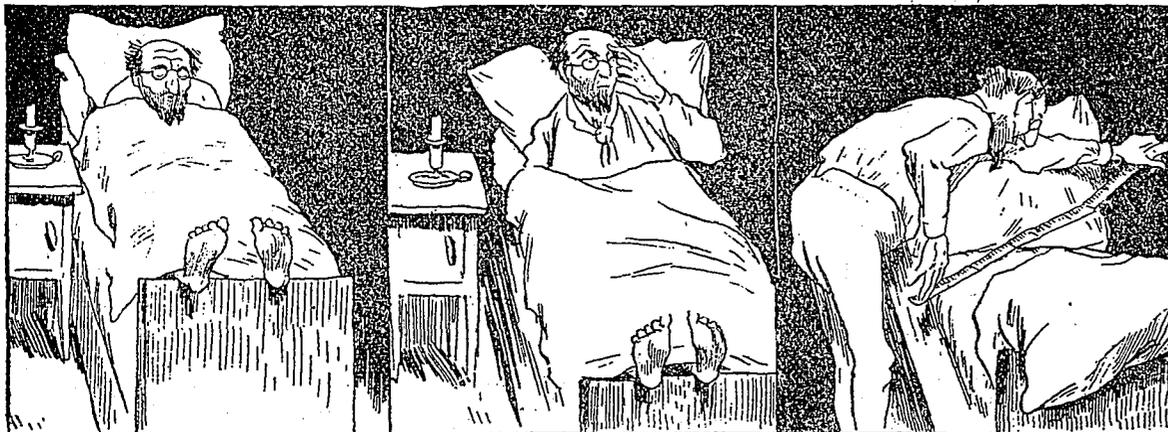
LA BASILIQUE. *Scène d'hiver.*

La Basilique de Québec a été commencée par Mgr. de Laval en 1647 et consacrée en 1666 sous le nom de l'Église de l'Immaculée Conception.



LA CITADELLE.

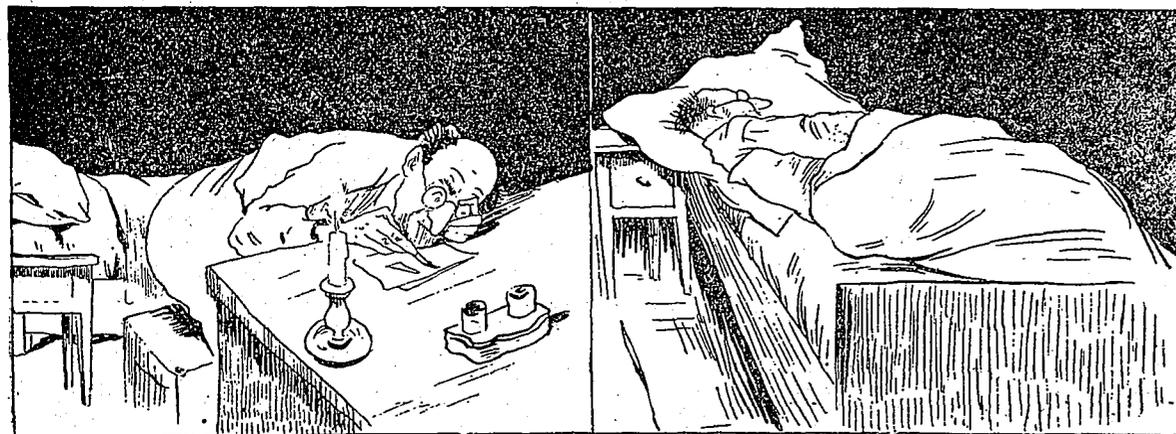
LA VIE EN NOIR.



Un mathématicien est forcé de coucher dans un lit trop court!...

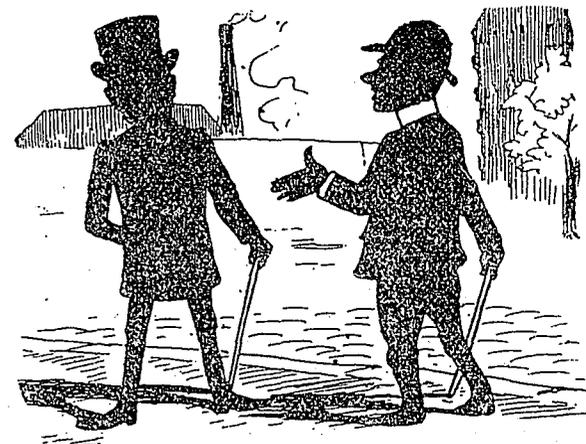
Soudain une idée lui vient à l'esprit!...

Il se lève et prend toutes les mesures de son lit...



Puis se livre à de nombreux calculs géométriques...

qui lui donnent la solution de ce difficile problème: — se coucher en travers...



— Pourquoi ne voyez-vous pas votre médecin si vous êtes souffrant?

— Oh! c'est que j'ai peur qu'il ne me découvre une maladie sérieuse et alors vous comprenez... il faudrait me soigner.



— Mme Dubois est-elle chez elle?

— Non, mais elle m'a dit que si y venait une dame qu'avait les cheveux comme du poil de veau, que j'y dise d'attendre. C'est-y vous?

HISTOIRE POPULAIRE DE NAPOLEON I^{er}

Racontée par un Vieux Soldat. *

DEUXIÈME PARTIE.

Heureusement pour Madame de Beauharnais, un brave et généreux médecin polonais, chargé de la soigner, déclara que sa maladie allait en faire justice et qu'elle n'avait pas vingt-quatre heures à



JEAN, LAMBERT TALLIEN.

Un des conventionnels les plus célèbres, renversa Robespierre. Né en 1769. Mort en 1820. Sa femme *Thérèse Cabarrus*, née à Barcelone, Espagne, en 1770, fut plus tard princesse de Chimay et mourut en Belgique en 1835.

qui faisait en grand seigneur les honneurs de la République. Napoléon voyait aussi ce directeur, mais rarement. Dès l'instant qu'il eut rencontré

chez lui madame de Beauharnais, ses visites devinrent plus fréquentes. Enfin il se décida à offrir sa main et son avenir à la veuve du vicomte de Beauharnais. Leur mariage eut lieu quelques mois plus tard.

En épousant Joséphine, Napoléon associait sa fortune à celle de deux puissants protecteurs : l'arras et Tallien. Le premier gouvernait la France ; le second, par ses relations politiques, n'avait pas moins d'influence ; mais bien que le jeune général leur eût déjà rendu un immense service

dans la journée du 13 vendémiaire, il avait plus que jamais besoin de leur appui. Aussi, le vendredi 19 vendémiaire an IV (8 mars 1796) l'acte civil du mariage de Napoléon avec Joséphine fut-il passé en présence de Tallien, de Carundel, d'Hortense et d'Eugène de Beauharnais, et de quelques autres personnes parmi lesquelles étaient Barras et Lemarrois, aide-de-camp de Napoléon. Collin, officier public, reçut le serment des époux. Il ne les unit cependant qu'à dix heures du soir, parce la mariée s'était fait attendre à la municipalité. Là, Collin, n'ayant pu vaincre le sommeil qui l'accablait, s'était assoupi, Napoléon lui frappa vivement sur l'épaule pour l'éveiller.

Toutes les formalités remplies, les mariés allèrent habiter un petit hôtel de la Chaussée-d'Antin, situé rue *Chantereine*, que Napoléon avait acheté récemment de Talma, après la mort de la première femme de celui-ci, Julie Vanhove, à qui il avait appartenu.

Avant son mariage, Napoléon s'était occupé de la formation de la *garde du Directoire*. Cette troupe d'élite devint plus tard la *garde des Consuls* et le noyau de la *vieille garde impériale*, qui se montra toujours si digne, si héroïque dans nos triomphes, si ferme et si calme dans nos revers.

A la même époque, Lucien Bonaparte, après avoir été incarcéré dans les prisons d'Aix, avait été remis en liberté, grâce aux démarches que son frère avait faites à Paris auprès de Carnot. Après sa délivrance, Lucien n'ayant plus d'emploi, s'était retiré dans une ferme aux environs de Marseille, avec l'intention de se livrer exclusivement à des travaux d'agriculture, lorsque son frère obtint pour lui le brevet de commissaire des guerres. Il vint à Paris, où il trouva Napoléon installé à l'hôtel du commandant de la division.

— Eh bien ! lui dit ce dernier, du plus loin qu'il l'aperçut, n'avais-je pas raison, il y a deux ans chez ma mère, de t'engager à prendre patience ? Tu le vois je commande Paris !

Aussitôt après son mariage, Napoléon qui traitait déjà Eugène comme un fils, le plaça dans son état-major, parmi ses aides-de-camp. Le jeune homme remplit ces fonctions quoiqu'il n'eût encore été ni reconnu ni commissionné, comme tel, par le Comité de la guerre, et qu'il n'eût encore occupé aucun grade dans l'armée. En sa qualité de général en chef de l'armée de l'intérieur, Napoléon ne sortait jamais de l'hôtel de l'état-major, qu'il habitait avec ses aides-de-camp, sans que chacun s'étonnât de le voir accompagné d'officiers si jeunes, bien qu'il n'eût lui-même que vingt-sept ans ; mais son frère Louis Bonaparte en avait vingt-six seulement ; Murat vingt-huit, Junot vingt-quatre, Muiron vingt, Marmont dix-neuf, Lemarrois dix-sept, et Eugène moins de quinze. Dès que ce petit cortège se mettait en route, il était aussitôt suivi par des ouvriers qui, n'ayant rien à faire, l'accompagnaient par désœuvrement, et précédé d'une foule de véritable gamins de Paris, dont la place Vendôme était alors le rendez-vous ordinaire, les uns avec un casque de papier sur la tête, les autres avec un sabre de bois au côté. Tous marchaient



BOISSY D'ANGLAS

(François-Antoine) né en 1756, mort en 1826. Fut membre de toutes les assemblées parlementaires des Etats Généraux en 1789, à la Chambre des Pairs ou il fut appelé en 1814. L'Empereur le créa comte.



ainsi en agitant dans leurs doigts ces débris de poterie brisée que les enfants appellent vulgairement des *cascarinettes*, et imitaient avec leurs voix les *rrlan-planplan* des tambours. Napoléon souriait à leurs jeux et ne disait rien ; seulement il avait le soin d'écartier, avec le bout de sa cravache, dans la crainte que son cheval ne vint à les fouler aux pieds, ceux des plus enthousiastes qui s'approchaient trop près de lui. Mais ses aides-de-camp, dont quelques-uns n'étaient guère plus âgés que la plupart de ceux qui formaient cette escorte riieuse et bruyante, n'avaient ni la même modération ni la même patience ; ils eussent volontiers pourchassé cette marmaille en se servant du plat de leur sabre, si leur général ne leur eût expressément défendu ce mode de répression. A ce spectacle grotesque chacun s'arrêtait en souriant ; quelques-uns même haussaient les épaules :

—Voilà un fameux état-major pour protéger la République ! disaient-ils d'un ton de pitié.

Mais lorsque, douze ans plus tard, ces mêmes individus virent le même cortège, sortir des Tuileries et se rendre en pompe à Notre-Dame pour y célébrer la commémoration d'une grande victoire remportée par ceux qu'ils avaient jadis regardés en pitié, ils n'eurent plus l'idée de hausser les épaules ; car Napoléon, le premier de tous, était devenu empereur ; son frère Louis, roi de Hollande ; Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie ; Murat, roi de

Naples ; Junot, gouverneur de Paris ; Marmont, grand-officier de l'Empire ; Lemarrois, général de division.....

Ce cortège avait grandi en gloire comme en âge, et ces enfants étaient devenus les premiers soldats du monde !

L'EUROPE DE 1769 À 1796.

Napoléon Bonaparte est sorti de l'ombre avec la journée du 13 Vendémiaire ; il va entrer en pleine lumière, en pleine gloire avec son immortelle campagne d'Italie.

Aussi avant de commencer le récit de cette merveilleuse épopée qui devait durer vingt ans et changer la face de la vieille Europe, édifier des trônes et en renverser d'autres, est-il utile de jeter un coup d'œil sur l'Europe d'alors et de l'étudier brièvement en passant rapidement en revue la vie et les œuvres des souverains qui régnèrent pendant les premières vingt-six années du jeune général appelé moins de dix ans plus tard à prendre rang parmi eux.

FRANCE.

En 1769, lors de la naissance de Napoléon, le roi LOUIS XV régnait en France. Louis XV, le *Bien aimé* était le troisième fils de Louis, duc de Bourgogne et arrière petit fils de Louis XIV. Son grand père, fils de ce roi, était mort de la variole, son père et ses frères aînés étaient successivement morts mystérieusement. Louis XV naquit à Versailles en 1710 et devint roi de France en 1715. A son avènement son cousin le duc d'Orléans fut nommé regent. La régence fut signalée par la banqueroute du financier Law et la guerre contre l'Espagne suscitée par le renvoi de l'infante destinée à Louis XV à qui l'on fit épouser Marie Leczinska, fille du roi de Pologne, Stanislas. A la mort du regent Philippe (1723) le duc de Bourbon devint ministre ; mais son impopularité l'écarta bientôt du ministère (1726). Sous le ministère du cardinal Fleury (1726-1743) eurent lieu la guerre de la

succession de Pologne (1733-1735,) que termina le traité de Vienne (1738,) et la guerre de la succession d'Autriche, à laquelle mit fin la paix d'Aix-la-Chapelle (1748). A partir de cette date le règne de Louis XV fut un véritable scandale et une suite de désastres pour la France. De 1756 à 1763 eut lieu la guerre de sept ans, puis les Jésuites et les parlements, ces deux soutiens les plus solides de la monarchie, furent frappés et le duc de Choiseul fit place au triumvirat Maupeou, Terray et d'Aiguillon. C'est alors que Louis XV sentant déjà craquer le trône dit : " Cela durera bien autant que moi." Mot d'un égoïsme féroce qui peint l'homme. Lorsque *le bien aimé*, mourut en 1774, la joie de la foule déborda.

De son mariage avec Marie Leczinska Louis XV eut un fils Louis, né en 1729, qui mourut en 1765. Il avait épousé une princesse de Saxe qui fut la mère des rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X et de Madame Elizabeth, morte sur l'échafaud.

LOUIS XVI est né à Versailles le 24 Août 1754 et monta sur le trône en 1774. Jouissant à juste titre d'une grande réputation de vertu, il fut salué à son avènement par des cris d'enthousiasme, qui étaient en même temps des cris de protestation contre les turpitudes du précédent règne. Il appela au pouvoir Turgot et Malesherbes, dont il dut se séparer peu de temps après. Necker ne réussit pas davantage ; c'est pendant le ministère de ce dernier qu'eut lieu la guerre d'Amérique et que la marine française s'illustra, surtout aux Indes et dans la mer des Antilles dans une lutte continuelle avec les flottes anglaises. Louis XVI devant la résistance des notables et le mauvais état du trésor public décida de convoquer les états-généraux, qui se réunirent à Versailles en 1789. Louis XVI plein de bonnes intentions mais faible et subissant l'influence des courtisans, perdit sa popularité, alors très grande, par ses hésitations, par l'appui secret qu'il donna aux émigrés, par sa tentative de fuite, enfin par ses négociations avec l'étranger. Suspensé de ses fonctions après le 10 Août 1792, enfermé au Temple et jugé par la Convention, il fut condamné à mort et fut exécuté le 21 Janvier 1793.

Les Souverains Européens Pendant la jeunesse de Napoléon Bonaparte.

FRANCE.



Louis XV



Louis XVI



Marie-Antoinette



Louis XVII



Marie-Thérèse



Joseph II

AUTRICHE.



Léopold II



ESPAGNE

Charles III.

MARIE-ANTOINETTE, reine de France avait épousé le roi Louis XVI, alors dauphin, le 16 mai 1770. Fille de l'empereur François Ier et de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, elle est née à Vienne en 1755. Elle eut le malheur de se rendre impopulaire en France et contribua beaucoup à soulever le sentiment populaire contre le roi et sa famille. Renfermée au Temple elle fut condamnée à mort et guillotinée le 16 Octobre 1793.

LOUIS XVII, second fils du roi Louis XVI et de Marie-Antoinette est né à Versailles en 1785. Enfermé avec sa famille au Temple en 1792, il fut proclamé roi par les royalistes après la mort de son père. Le pauvre enfant, séparé de sa mère, fut confié à une brute à face humaine, qui le martyrisa. Il mourut dans sa prison en 1795.

AUTRICHE.

MARIE-THÉRÈSE, d'Autriche, fille de l'empereur Charles VI, est née en 1717 et morte en 1780. C'est une des grandes souveraines que l'histoire ait enregistrées. Destinée au trône, quoique n'y ayant pas droit, Marie-Thérèse fut élevée en prince héritier et non en princesse. Cette éducation masculine explique son caractère altier, viril et sa cruauté. L'acte qui l'appelait au trône, connu sous le nom de la *Pragmatique sanction*, ne fut pas reconnu par les puissances européennes qui se coalisèrent contre la nouvelle impératrice. La guerre devint générale et la Prusse qui l'avait commencée y gagna une belle province : la Silésie. C'est au cours de cette lutte que Marie-Thérèse fit appel au dévouement et au courage des nobles Hongrois. C'est sous son règne et avec son active collaboration qu'eut lieu cet acte odieux du partage de la Pologne entre la Prusse, l'Autriche et la Russie (1772). Marie-Thérèse déploya une grande fermeté et beaucoup d'habileté dans l'administration de son vaste empire. L'armée et la justice furent réformées, l'industrie et le commerce développés, les sciences, les lettres et les arts encouragés. Mariée en 1736 à François Etienne de Lorraine, couronné empereur sous le nom de François Ier, elle

eut seize enfants, dont huit lui survécurent. Les plus connus sont Marie-Antoinette reine de France et Marie-Charlotte, marié à Ferdinand IV roi de Naples, plus connue sous le nom de la reine Caroline de Naples dont l'amiral Nelson fut l'allié et l'exécuteur des hautes-œuvres.

JOSEPH II, fils de Marie-Thérèse, empereur d'Allemagne, né en 1740, mort en 1790. Son règne ne fut remarquable que par la protection qu'il accorda aux philosophes et son amour pour ce qu'on appelait alors les idées nouvelles.

LÉOPOLD II, Empereur d'Allemagne fils de Marie Thérèse né en 1747, mort en 1792. Il devint duc de Toscane 1761 et succéda à son frère Joseph II en 1790. Son règne fut heureux ; il fit la paix avec la Turquie et contint la Russie en Orient. La Révolution française ne l'émut pas tout d'abord, et ce ne fut que sur les sollicitations de sa sœur Marie-Antoinette qu'il s'en déclara l'ennemi, on a prétendu que le vieux parti autrichien qui blâmait son esprit d'innovation l'avait fait empoisonner.

ESPAGNE.

CHARLES III, né en 1716, mort en 1788. Fut d'abord duc de Parme et de Plaisance, puis roi de Naples et de Sicile, 1738 et enfin roi d'Espagne, à la mort de son frère Ferdinand en 1759. Brave heureux à la guerre, habile dans l'administration, l'Espagne prospéra sous son règne. Il fut on peut le dire le dernier bon roi de l'Espagne.

SAINT-SIÈGE.

CLEMENT XIV (Jean-Vincent-Antoine Ganganelli) né en 1705 à San-Arcangelo, près de Rimini, élu pape en 1769, mort en 1774. Il avait été franciscain et professa la philosophie à Bologne, à Milan, à Ferrare, à Venise et à Florence, après avoir longtemps résisté aux rois de la famille des Bourbons, le pape Clement XIV prononça le 21 juillet 1773 la suppression de l'ordre des Jésuites, acte dont le gouvernement anglais devait se servir pour confisquer les biens de l'ordre au Canada.

PIE VI. (Jean-Ange Braschi) né à Césène (Rome) en 1717, élu pape en 1775, mort à Valence, France en 1799. Pie VI fut un pontife charitable et un souverain éclairé. La protection qu'il accorda aux prêtres chassés par la révolution française lui fit déclarer la guerre par cette dernière. Battu par Bonaparte il signa la paix à Tolentino (1797).

L'assassinat à Rome du général français Duphot attira de nouveau les armées de la République dans les Etats du Pape. Le général Berthier entra à Rome le 15 Février 1798, y institua un gouvernement révolutionnaire et en chassa le Saint-Père, Clément XIV se refugia à Florence puis à Valence en France où il mourut l'année suivante à l'âge de 81 ans.

POLOGNE.

STANISLAS II, dernier roi de Pologne. Stanislas-Auguste Poniatowski est né à Wolczyn, Pologne en 1732. Son père le comte Stanislas Poniatowski avait été l'ami du roi de Suède Charles XII. Jeune il prit du service dans l'armée russe qu'il quitta pour se rendre à Paris en 1753. Il parcourut l'Europe, puis rentré dans son pays il fut envoyé comme ambassadeur à Saint-Petersbourg. Il sut mériter la protection de l'héritière du trône qui devait bientôt régner sous le nom de Catherine II. Grâce à cette protection il fut élu roi de Pologne le 7 septembre 1764. La guerre civile ne tarda pas à éclater.

Enlevé de Varsovie le 3 septembre 1771, par des conspirateurs, il fut conduit dans une forêt et remis aux mains d'un nommé Kosniski qui devait l'égorger. Il attendrit et acheta son bourreau qui le laissa s'échapper en échange d'une pension que le roi paya consciencieusement. Le guerre civile n'en continua pas moins malgré l'absence du roi et donna à la Prusse, à l'Autriche et à la Russie un prétexte pour intervenir et se partager la malheureuse Pologne. Replacé sur un semblant de trône par Catherine II, il reçut en 1795 l'ordre formel d'abdiquer, ce qu'il fit. En 1797 Saint-Petersbourg lui fut imposé comme séjour, il vécut jusqu'en 1798 d'une pension de \$500,000 que lui servaient les trois puissances qui avaient démembré sa patrie.

Les Souverains Européens pendant la jeunesse de Napoléon Bonaparte.



Le Pape Clément XIV



Le Pape Pie VI



Stanislas Poniatowski, roi de Pologne.



Gustave III, roi de Suède



Frédéric le Grand, roi de Prusse.



Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse



Catherine II, Impératrice de Russie



Georges III, roi d'Angleterre

SUÈDE.

GUSTAVE III, roi de Suède né le 24 Janvier 1746, assassiné le 29 Mars 1792. Etant héritier de la couronne, Gustave se mit de bonne heure à la tête du parti libéral dit des *chapeaux*, parti dévoué aux idées de la France, dont le but était de créer l'unité monarchique en brisant la faction des *bonnets*, ou aristocratie nobiliaire qui inclinait vers la Russie. A la mort de son père, en 1771, il ne laissa rien penser de ses intentions et se fit couronner. Son règne fut une lutte continuelle contre la noblesse et la Russie. La peur que les souverains européens avaient de la Révolution les fit se coaliser contre la France en 1791. Gustave III fut un des plus ardents instigateurs de cette coalition. Il allait prendre le commandement des armées alliées lorsque la noblesse voulant se venger du roi le fit assassiner dans un bal masqué dans la nuit du 15 au 16 mars par un officier nommé Inkorstroem qui lui tira un coup de pistolet. Le roi en mourut treize jours après.

PRUSSE.

FRÉDÉRIC II DIT LE GRAND, roi de Prusse, né à Berlin le 24 Janvier 1712, mort à Postdam le 17 Aout 1786. Ce prince destiné à devenir un des grands capitaines des temps modernes, montra dans sa jeunesse une aversion absolue pour la profession militaire. Elevé par des précepteurs français il s'était engoué d'art, de sciences, de littérature. La langue française devint pour ainsi dire sa langue maternelle. Son père le roi Frédéric-Guillaume I, véritable soudard, ennemi de toute culture intellectuelle l'accabla de mauvais traitements pour le faire renoncer à ses études, au point que le jeune prince voulut un jour s'enfuir. Marié contre son gré, Frédéric se retira dans un de ses châteaux, après avoir fait la guerre sous le prince Eugène de Savoie. Il monta sur le trône en 1740. Dès son début le nouveau roi montra l'ambition d'élever son pays, petit royaume ayant moins d'un demi-siècle d'existence, au rang des grandes nations. Il réforma les finances et augmenta l'armée et choisit la première occasion pour partir en guerre. La

première lutte avec l'Autriche 1741-1745 lui donna la province de Silésie et le comté de Glatz. En 1756 éclata la guerre qui devait durer sept ans, jusqu'en 1763—pendant laquelle la Prusse lutta contre l'Europe. Elle fut près d'être écrasée et ne dû son salut qu'au génie militaire, à l'activité et au courage de son roi. Il prit part au partage de la Pologne, conquit sur l'Autriche le duché de Franconie (1779) et mourut en 1786 après avoir grandi son pays au delà de ses espérances. C'est à Frédéric le Grand que le meunier de Sans-Souci refusa de vendre son moulin.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME II, neveu de Frédéric le Grand, lui succéda en 1786. Il était né en 1744. Ce roi ne sut pas suivre les traces de son prédécesseur; il gaspilla le trésor et se lança dans des guerres ruineuses et sans utilité. C'est lui que le général Dumouriez battit dans la plaine de Valmy en 1791. Il mourut en 1797 en laissant une Prusse moins puissante que celle qu'avait laissée Frédéric le Grand.



Représentant en mission aux armées.

RUSSIE.

CATHERINE II dit *La Grande*. Cette impératrice de Russie était une petite princesse allemande. Ses noms véritables étaient Sophie-Auguste-Frédérique d'Anhalt-Zerbst. Née le 2 mai 1729 à Stethin (Prusse) elle épousa en 1745, son cousin le duc Pierre de Holstein-Gottorp héritier de sa tante, l'impératrice de Russie Elizabeth. Dès son mariage la jeune princesse nourrit l'espérance de régner sur la Russie. Le 5 Janvier 1762, son époux d'honneur fantasque et grossier, succéda à sa tante sous le nom de Pierre III. Une conspiration dont sa femme était l'âme le renversa du trône six mois après et sa femme fut nommée impératrice de Russie (9 Juillet 1762.) Le 17 du même mois, Pierre III fut étranglé dans le château où il avait été conduit et enfermé. Catherine II doit la place élevée qu'elle occupe dans l'histoire et sa gloire à l'énergie et au génie dont elle fit preuve pour développer, civiliser la Russie et augmenter sa puissance. Elle fit la guerre, mais elle protégea les arts, les sciences et les lettres. Malheureusement pour sa mémoire elle fut l'âme de la coalition qui se partagea la Pologne. Elle mourut en 1796.

ANGLETERRE.

GEORGES III, né en 1738, mort le 29 Janvier 1820. Il succéda à son grand-père Georges II le 25 Octobre 1760. Son règne qui dura 60 ans fut le plus long de l'Angleterre. En 1787 il éprouva les premières atteintes de la maladie mentale dans laquelle il devait s'éteindre. Son entêtement fut la cause directe de la perte des colonies de l'Amérique du Nord, aujourd'hui les Etats-Unis. George III fut l'ennemi implacable de la Révolution Française et de l'empereur Napoléon et son règne est l'histoire de la lutte de l'Angleterre contre la France. Devenu fou en 1810, son fils fut nommé régent. Le malheureux roi était devenu complètement aveugle à la fin de sa longue vie. Georges III eut douze enfants, dont l'un le duc de Kent a séjourné au Canada et eut pour fille la Reine Victoria.

(A Continuer.)

Le General et Madame Bonaparte.



LE GENERAL NAPOLEON BONAPARTE,
Commandant en chef de l'armée de l'intérieur, Octobre 1795, d'après la miniature de
J. B. P. Guerin, déposée à la Bibliothèque Nationale à Paris en 1799.



JOSEPHINE TASCHER DE LA PAGERIE,
Veuve en premières nocces du vicomte de Beauharnais, portrait par Isabey.

Marie-Joseph-Rose-Tascher de la Pagerie, est née aux Trois-Ilets, île de la Martinique, le 23 Juin 1763. Amenée en France en 1778, elle épousa le vicomte de Beauharnais, dont elle eut deux enfants : Eugène et Hortense. Son mari ayant été emprisonné, elle essaya vainement de l'arracher à l'échafaud ; fut elle-même compromise, arrêtée, condamnée à mort et ne dut son salut qu'à la réaction du 9 Thermidor. Elle épousa le Général Bonaparte le 9 Mars 1796 et partagea dès lors sa fortune. Le 2 Décembre 1804, elle fut sacrée Impératrice par le pape Pie VII. Le 16 Décembre 1809, Napoléon fit rompre son mariage avec Joséphine, pour laquelle il conserva jusqu'à sa mort, en 1814, une sincère amitié.

BEAUHARNAIS & BONAPARTES.



Le général Beauharnais.



Le Prince Eugène.



La Reine Hortense.



Louis Bonaparte.



Napoléon III.



Le Prince Impérial.

LE VICOMTE ALEXANDRE DE BEAUHARNAIS, né à la Martinique en 1760, guillotiné à Paris le 23 Juin 1794. Il servit avec distinction sous Rochambeau dans la guerre de l'Indépendance américaine. Nommé député de la noblesse aux États-Généraux en 1789. Lors de la fuite de Louis XVI, il présidait la séance de l'assemblée législative et montra alors un calme admirable: "Messieurs dit-il en ouvrant la séance, le roi est parti cette nuit, passons à l'ordre du jour." Il fut envoyé à l'armée du Nord avec le grade d'adjudant-général. En 1793 il fut nommé général en chef de l'armée du Rhin. Accusé de trahison, il fut arrêté, ramené à Paris et condamné à mort.

Il avait en 1779, épousé JOSÉPHINE TASCHER DE LA PAGERIE (voir page 471), de ce mariage naquirent :

1.—EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, connu sous le nom de *Prince Eugène*. Né à Paris en 1781, Eugène de Beauharnais fut pendant la Terreur mis en apprentissage chez un menuisier, alors que son père et sa mère étaient en prison. Lors du mariage de sa mère avec le général Bonaparte, ce dernier l'adopta et le traita comme son fils. Il en fit son aide de camp. Il fit les campagnes d'Italie et d'Égypte. En 1805 il fut nommé vice-roi d'Italie. Il prit part à toutes les guerres de l'Empire. A la chute de Napoléon, il se retira à la cour du roi de Bavière, dont il avait épousé la fille Auguste en 1806. Son beau-père le crédule de Leuchtenberg et prince d'Eichstadt.

2.—EUGENIE-HORTENSE DE BEAUHARNAIS connue sous le nom de la *Reine Hortense*. Née à Paris en 1783, morte à Arenberg, Suisse en 1827. Elle épousa le 4 janvier, 1802.

LOUIS BONAPARTE troisième frère de Napoléon Ier, né à Ajaccio le 4 Septembre 1778, placé par son frère sur le trône de Hollande en 1806. Il mourut le 24 Juillet 1846.

De son mariage avec Hortense de Beauharnais naquirent :

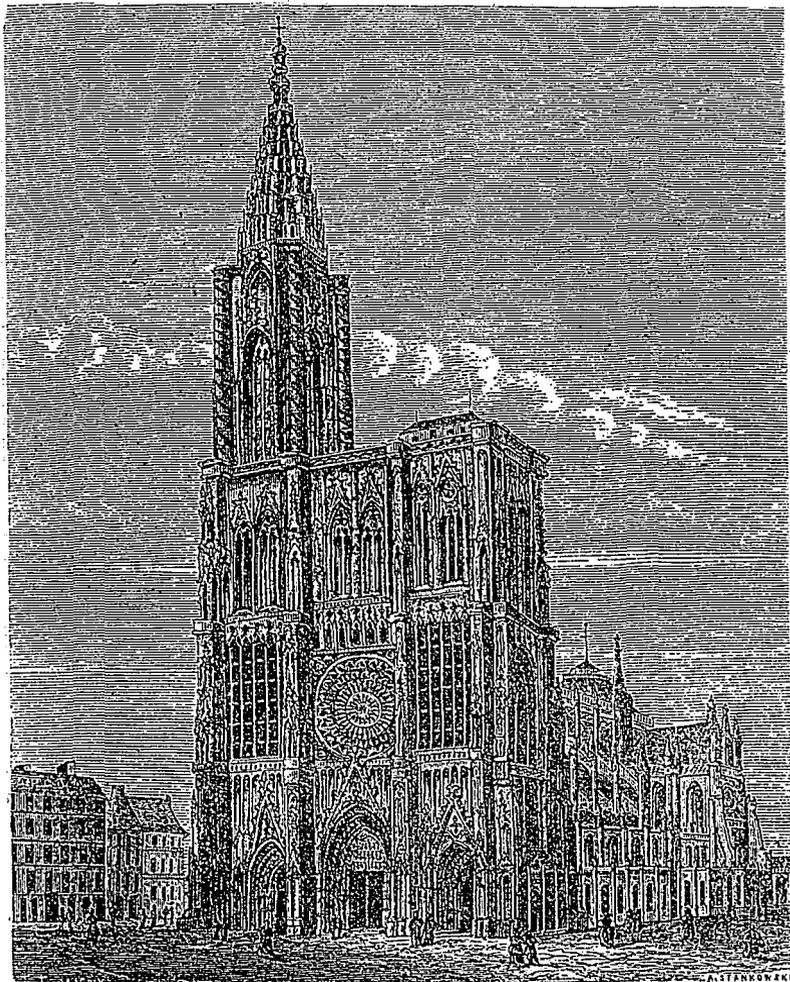
1.—NAPOLEON CHARLES, né à Paris en 1802, mort à la Haye le 5 Mai 1806.

2.—NAPOLEON-LOUIS, né à Paris en 1804, mort à Forlì, (Italie), le 17 Mars 1851.

3.—CHARLES-LOUIS-NAPOLEON, né à Paris au château des Tuileries, le 20 Avril 1808. Représentant du peuple en 1848, président de la République la même année, Louis-Napoléon fut proclamé empereur le 1er Décembre 1852 sous le nom de Napoléon III. Il mourut à Lon Ires le 9 Janvier 1873. Il avait épousé le 29 Janvier 1853, Eugénie-Marie de Guzman, comtesse de Têba, née le 5 Mai 1826, de ce mariage naquit :

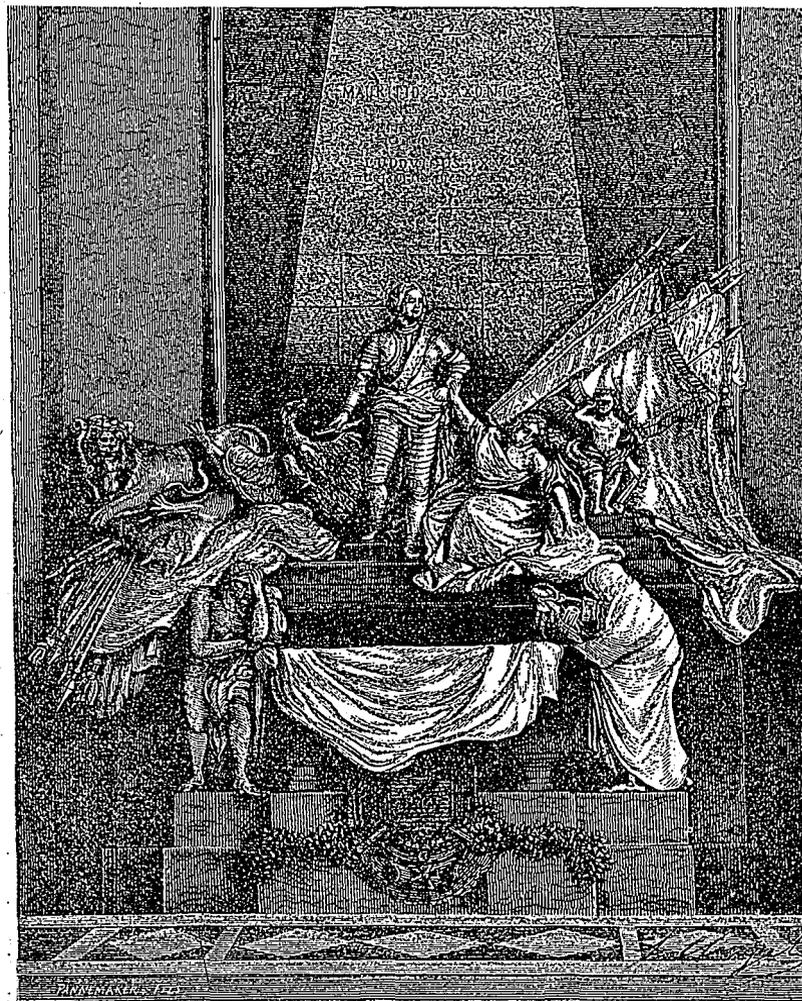
Le PRINCE IMPÉRIAL, Napoléon-Eugène-Louis Jean Joseph, né le 16 Mars 1856, mort à Ulundi au Zoulouland, dans une reconnaissance faite par un corps de cavalerie anglaise. Avec lui s'éteignit la descendance de Louis Bonaparte et d'Hortense de Beauharnais.

Monuments Religieux.



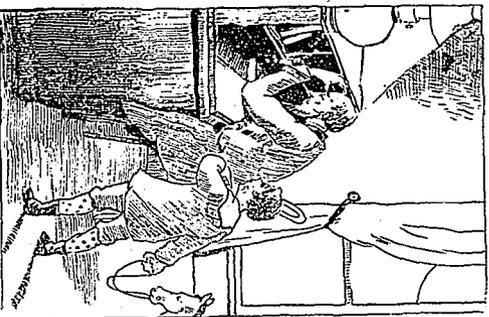
LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG.

Cette Cathédrale est une des merveilles de l'art chrétien. Commencée au 12^e siècle, elle ne fut achevée—moins la tour du sud arrêtée en 1365—qu'en 1439. Sa flèche construite sur la tour du Nord s'élève à 469 pieds du sol. L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg, construite de 1835 à 1842, est un des plus curieux ouvrages d'horlogerie connus au monde.

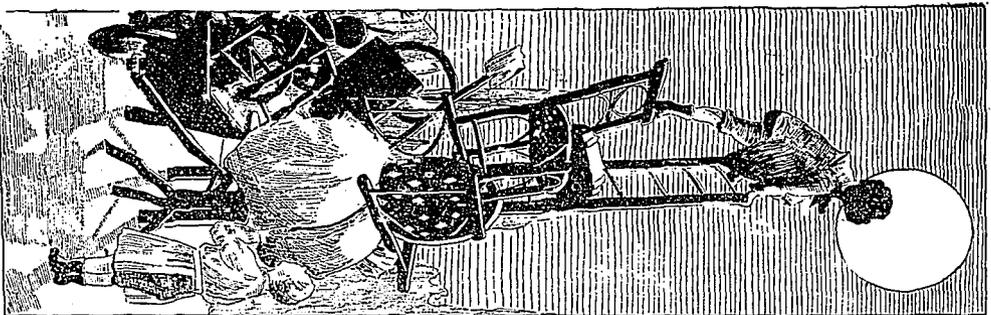


TOMBEAU DU MARÉCHAL DE SAXE DANS L'ÉGLISE SAINT-THOMAS À STRASBOURG.

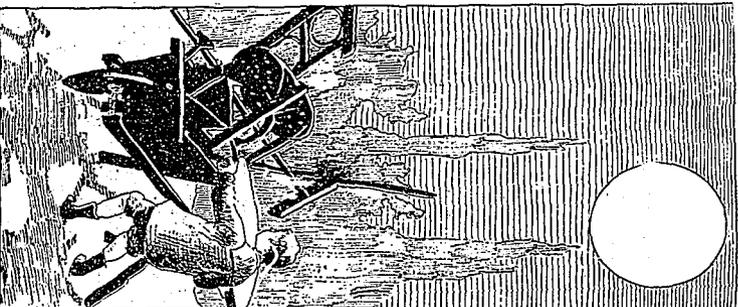
Le Maréchal de Saxe né en 1696 à Gotzlar, Saxe, mourut au château de Chambord en 1750. Entré au service de la France il devint le meilleur général du roi Louis XV. Ce souverain fit élever au vainqueur de Fontenoy un magnifique tombeau dans l'église de St-Thomas à Strasbourg.



— Papa, je voudrais la lune, dit un soir, Lucien à son père.— Ah! tu m'ennuies, répond le papa qui travaillait. Si tu la veux, vas la chercher.



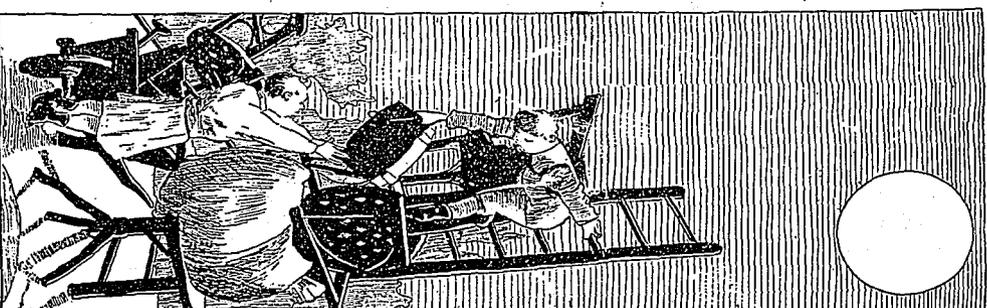
Aussi l'échafaudage est bientôt fini. Tout y a servi, depuis les arrosoirs jusqu'au sac à rippers. Il semble à Lucien qu'il n'a plus qu'à étendre le bras pour saisir la lune.— Passe-la-moi, dit Paul.



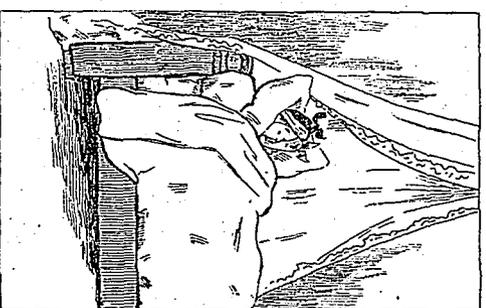
Lucien ne se le fait pas dire deux fois. Il court au jardin et commence un échafaudage qui doit le mener à porté de l'astre brillant objet de sa convoitise.



Mais, patatras! l'échafaudage, peu solide, s'écroule subitement. Paul n'a eu que le temps de s'esquiver. Quant à Lucien, il dégringole au beau milieu des ruines de son édifice.

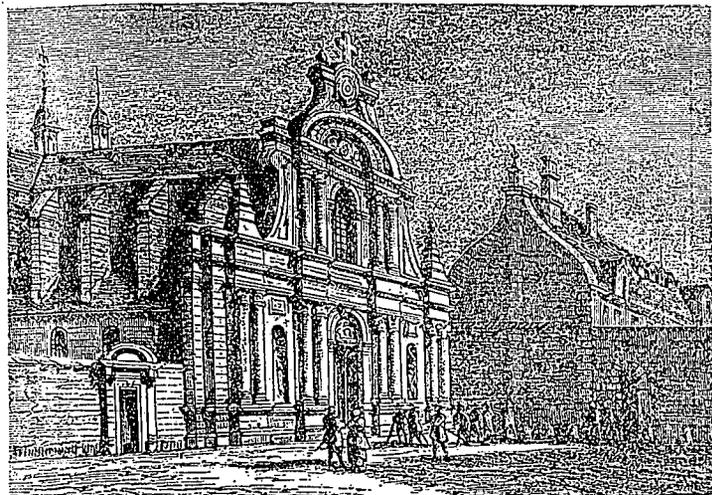


Pour aller plus vite, il met le fils du jardinier au courant de son dessein. Le jeune Paul, d'ailleurs, s'intéresse vivement à l'entreprise.

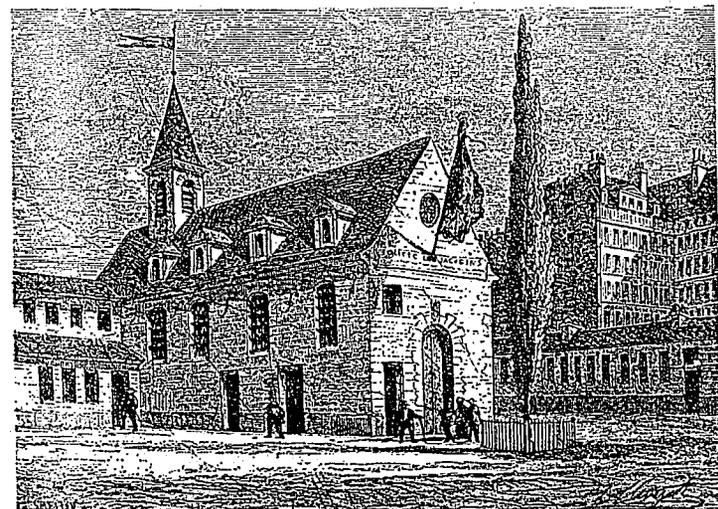


Heureusement, il a eu plus de peur que de mal. Il en est quitte pour quelques compresses et un peu de repos. Cela lui permettra de songer qu'il ne faut pas démander l'impossible.

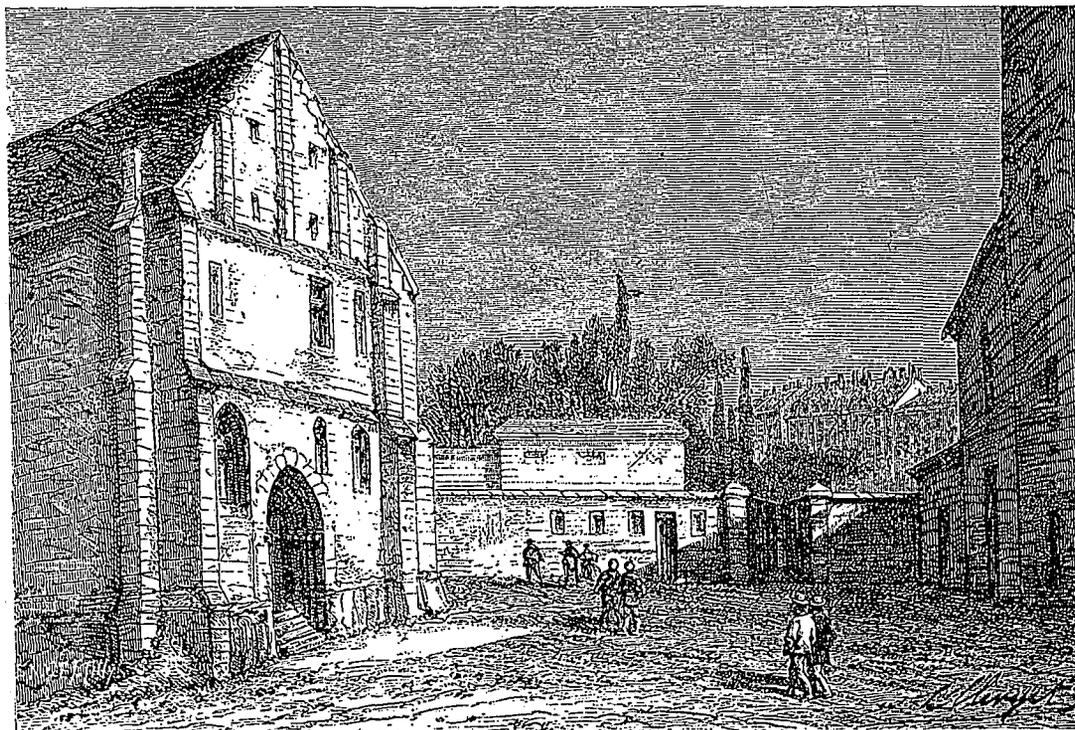
MONUMENTS HISTORIQUES.—LES CLUBS À PARIS SOUS LA RÉVOLUTION.



Club des Feuillants, établis à Paris dans l'ancien couvent de ce nom, aujourd'hui démoli.



Le Club des Jacobins (ancien couvent des Jacobins à Paris,) aujourd'hui démoli.



Le Club des Cordeliers aujourd'hui Musée Dupuytren, Paris.

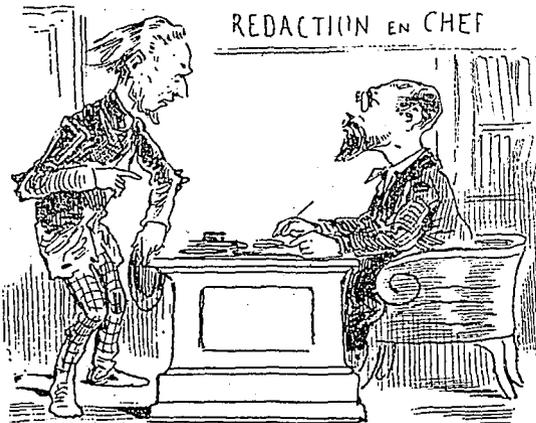
Avec la Révolution française apparurent les clubs ou lieux de réunion politique. Les trois plus célèbres furent ceux des Jacobins, des Feuillants et des Cordeliers. On peut dire que l'histoire de ces clubs est l'histoire des luttes de parti de 1780 à 1794.

Le club des Jacobins fut le premier créé des trois. Modéré d'opinion au début, il vit s'éloigner de lui les *Moderés*, lorsque sa majorité devint plus révolutionnaire. Les modérés fondèrent le club des Feuillants. Le club des Cordeliers fondé sur des bases plus populaires que celui des Jacobins se fit remarquer pendant toute son existence par sa violence. Si Robespierre était Jacobin, Marat était Cordelier!

CHOSSES VUES ET ENTENDUES.



—Vous me conviendriez assez comme cuisinière, malheureusement je ne puis vous engager. La chambre de la servante est trop étroite pour vous.



—Il me manque cent lignes, voyons, reporter, vous n'avez rien de neuf.
—Hélas, non, comme vous voyez...



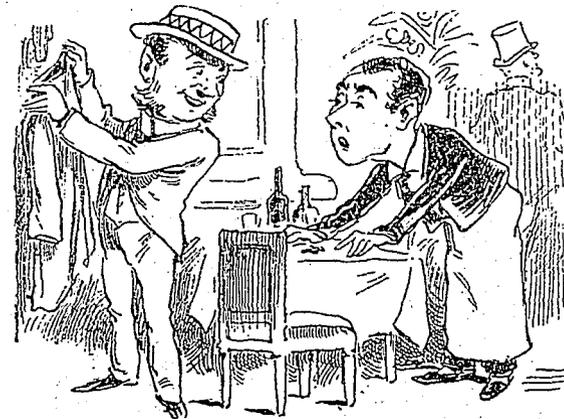
—Vrai, si m'sieu, était aussi généreux que son vin, ce serait la perle des maîtres.



—Avez-vous une lettre pour moi ?
—Votre nom ?
—Pas si bête de vous le dire, vous préviendriez papa.



—Vous demandez dix piastres par mois comme femme de chambre ?
—Oui..., mais si Madame voulait bien me donner des leçons pour me perfectionner sur le piano, je réduirais d'une piastre...



—Monsieur a donc mis le couvert dans sa poche ?
—Turellement, puisque vous me l'avez compté sur l'addition.



L'HISTOIRE D'UNE PIÈCE DE MONNAIE.—*Mise en lame de l'or et de l'argent.* Lorsque le métal est au point, un ouvrier s'arme d'une énorme cuiller, et puise le précieux métal pour couler la mise en lames. Cette opération longue est dangereuse, parce que la moindre inattention de la part des ouvriers pourrait déterminer des accidents, n'a jamais pu être effectuée mécaniquement. Il importe, en effet, que le métal soit versé très doucement et avec précaution, car souvent l'ouvrier chargé de ce soin doit ralentir son mouvement ou même l'interrompre tout à fait. (A continuer.)

Un pharmacien voit entrer chez lui un client au nez enluminé.

—Qu'est-ce qu'il y a mon brave homme ?

—Il y a que mon bras ne va pas. Il faut que vous me donniez quelque chose pour mon rhumatisme.

—Vous ne pouvez pas travailler ?

—Si, les doigts ça va encore..., mais je peux pas lever le coude !

UNE BONNE AME.



—Pourquoi pleures-tu mon enfant ?

—M'...man m'avait... don...né un... écu... pour du pain, et dans... ce passage noir... j... j... l'ai... perdu. J'serai... battue... oh ! oh ! ha !

—Sèche tes pleurs mon enfant. Tiens voila... une allumette pour le chercher.

—Ce pauvre Chose, je l'ai revu !

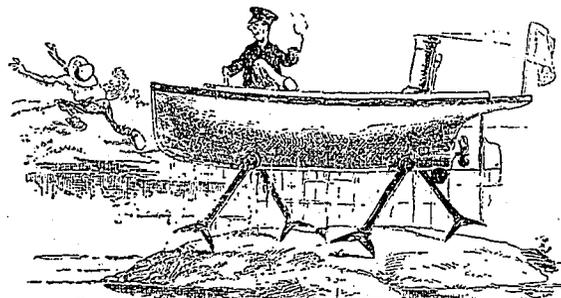
—Depuis sa déconfiture ?

—Oui. Je suis comme ça. Tant qu'il a été dans la prospérité, je l'ai laissé assiéger par les autres. Mais quand je l'ai vu abandonné de tous... je lui ai immédiatement emprunté cinq piastres.

AU PAYS DES INVENTIONS.

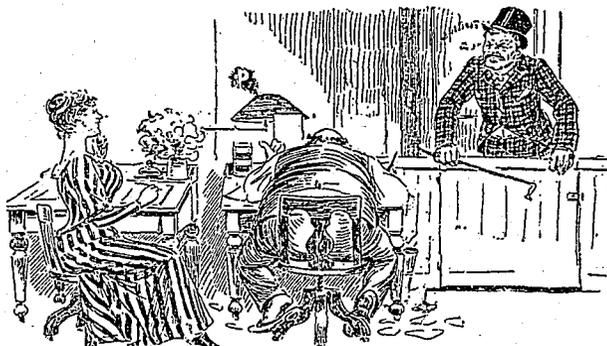


—Ohé ! du bateau, attention y a une roche !



As, pas peur mon vieux.

ÇA REGARDE SA FEMME



Visiteur (en colère)—Je suis venu pour avoir le plaisir de tirer les oreilles à la personne qui a parlé de mon bal d'hier.

Rédacteur (écrivain)—Parfaitement. Mademoiselle Lachronique, quelqu'un pour vous.

Visiteur—Hum ! c'est bien, j'enverrai ma femme.

Evaluation rigoureuse :

—Le joli bébé ! Comme il est rose et frais !
Quel âge a-t-il donc, ce chérubin ?

—Trois mois et dix jours.

—Vraiment, trois mois et dix jours seulement ?
Est-il déjà gros et fort !

—Quel âge lui auriez-vous donc donné ?

—Oh ! au moins quatre mois.

LES AVOCATES.



MADemoisELLE LATOGE, (avocate.)—Témoin votre âge ?

Témoin—Je suis née la même année que vous.

Avocate—Vous pouvez vous retirer.

—Un vieux gâteux à une jeune fille :—Oh ! Mademoiselle, j'avais quelque chose de charmant à vous dire.

—Ah ! qu'est-ce donc ?

—Hum, hum ! attendez donc, je ne me rappelle plus au juste.

—Sans doute vous vouliez me dire bonsoir !

LA MODE.



Toilettes pour "Five O'clock Tea."



Les Muscadins et les Merveilleuses. Costumes Parisiens de 1794 à 1796.

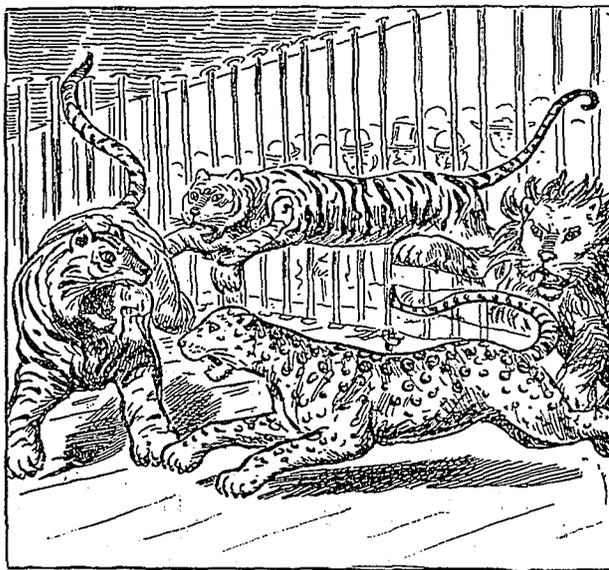


Chapeau et Collerette mis à la mode à Londres par la
Duchesse de Marlborough.

DEVINETTES



Trop tard ! l'homme de police est là, quoique vous ne le voyez pas, tas de voleurs !



Ciel ! où est la dompteuse ?



Comme il donnerait avec plaisir des gifles au gamin qui l'a fait en neige, s'il voyait comme il se moque de lui, sous son nez.

Un homme bat sa femme.

— Vous n'avez pas honte ? Pourquoi la battez-vous ?

— Parce qu'elle ne veut pas être la maîtresse de la maison.

— Eh bien ! vous devriez être content.

— Non, Elle veut être le maître.

Ce monsieur était plein de bon sens... dans la réponse au moins, car dans son acte, c'est le contraire.

— Taper sur une femme, disait un vieux paysan, c'est taper sur sac de farine : toute la fleur s'envole et le mauvais reste.

Dans un salon.

Un des assistants vient de lancer une épigramme à un autre, sans méchanceté, du reste, histoire de rire un peu.

— N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison ; il n'entend pas la plaisanterie.

— Ah ! il est susceptible !

— Non... il est sourd !

Le jeu de l'atavisme.

Le gros X... dont les ancêtres ont fait fortune dans le commerce des *futailles*, est aujourd'hui membre de plusieurs *cercles*.

Petit dialogue :

— Vous êtes chauve bien de bonne heure, cher monsieur ?

— Ce n'est pas étonnant ; il paraît que je l'étais déjà en venant au monde !

Il est permis d'avoir la manie des titres nobiliaires. Mais il ne faut pas la pousser aussi loin que cet étrange baron qui disait hier, pour démontrer l'authenticité de ses parchemins, que ses aïeux étaient allés aux croisades.

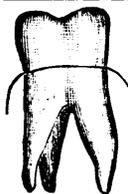
— A laquelle ? lui demandait-on.

— A toutes ! répondit-il avec une fière assurance.

THIBAUT & SMITH MARCHANDS DE MUSIQUE

PIANO KARN—"Le Roi des Pianos." Musique en Feuilles—
nouveau-tés, Mandolines, Guitares, Autoharpes, etc. Objets
de Piété, Livres de prières, Chapelets, etc.

1687 Rue Notre Dame



FAUSSES DENTS sans PALAIS

Couronnes en or ou en porcelaine posées
sur de vieilles racines.
Dentiers faits d'après les procédés les
plus nouveaux.
Dents extraites sans douleurs chez

J. G. A. GENDREAU, Dentiste

20 Rue St-Laurent

Tel. Bell 2018 MONTREAL

FUMEZ

Les Cigares et les Cigarettes

CRÈME DE LA CRÈME ET

LAFAYETTE

De J. M. FORTIER

Histoire Populaire et Anecdote

... DE ...

Napoléon 1^{er}

A commencé dans le No. 12

DU

Cyclorama Universel.

24 Pages de Gravures. 5c. le Numero.

\$2.50 par an. Livré à Domicile



Elections Municipales, Quartier Centre Comite Central de ROMEO PREVOST,

65 rue St. Jacques.

Ouvert tous les jours à 9 heures, a.m.

Tous les électeurs sont cordialement invités à se rendre à ce comité
où ils pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin
Téléphone Bell No. 502.

PHONE 696

BOITE 2382

Perrault & Mesnard
Architectes et -
Ingenieurs Civils

97 rue St. Jacques,

BANQUE DU PEUPLE

Specialite
EDIFICES RELIGIEUX ET
PUBLICS

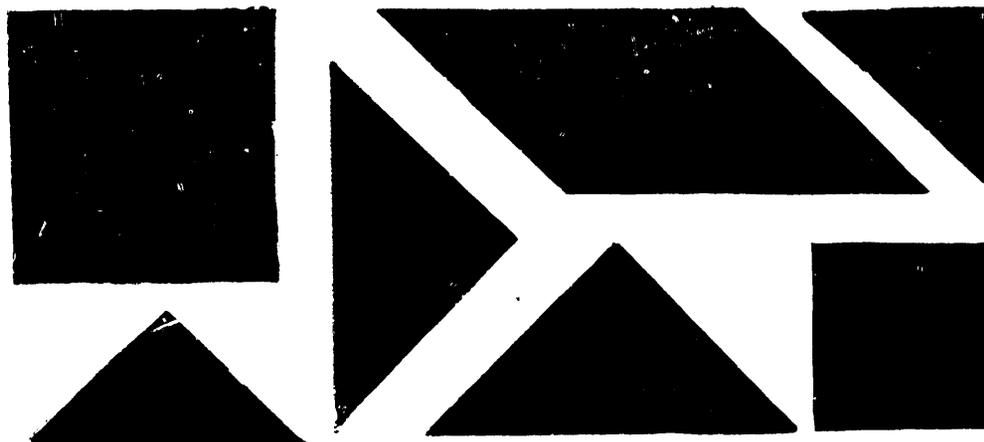
Montreal.

R. WILSON SMITH

Courtier en Valeurs -
- de Placement

ACHETE ET VEND : Débentures
Municipales, Bons du Gouverne-
ment et Actions de Chemin de Fer,
Valeurs de première classe conve-
nables pour placements en fidéi-
commis. TOUJOURS EN MAINS.

1724 Notre-Dame, Montreal.



PHOTOGRAVURE

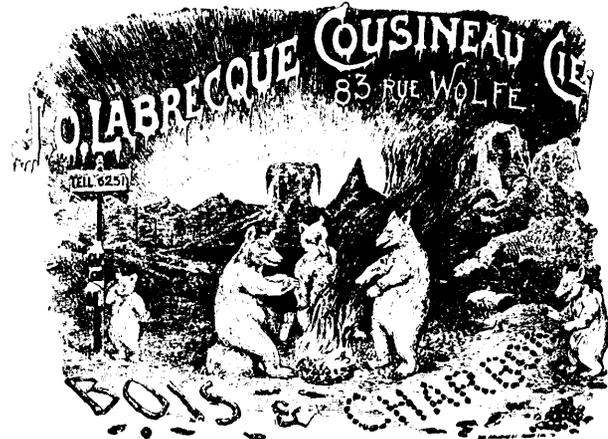
Grâce aux perfectionnements industriels, l'art de reproduire un dessin n'exige plus, comme autrefois, un temps considérable et des sommes importantes. Aussi n'est-il guère plus d'imprimés, livres, journaux, circulaires, etc., qui ne soient, aujourd'hui, illustrés à perfection.

**La Compagnie
De Photogravure
De Montreal**

71a, RUE ST. JACQUES, 71a

se recommande tout particulièrement au public par le fini de son exécution, la célérité de son service et le bas prix de son travail. Des procédés spéciaux connus seulement des artistes qu'elle s'est attachés vont même lui permettre de créer toute une révolution dans

LA PHOTOGRAVURE



83, Rue Wolfe, 83

MONTREAL.

Tout amateur devrait fumer les Cigares et Cigarettes.

Aberdeen 10 cts.

Little Buck 5 cts.

Les meilleures marques du Canada

EN VENTE PARTOUT

Manufacturées par la

Blackstone Cigar Factory,

1200, 1202, 1204 Rue St. Laurent

MONTREAL.

Champagne 'Couvert'

Le Meilleur Champagne



Importé au Canada

En Vente Partout, Essayez-le

SEULS AGENTS AU CANADA:

LAPORTE, MARTIN & CIE.

Epiciers en Gros, - MONTREAL.

Lisez "La Presse"

Le plus GRAND JOURNAL FRANCAIS du Canada. Le mieux RENSEIGNÉ et le plus COMPLET. Circulation actuelle

52,954

Soit NEUF fois plus considérable que celle de tout autre Journal Français à Montréal.

Administration et Redaction

71 et 71a rue St. Jacques.

Telephones: 1096 et 2088.

THEO. A. GROTHE,

**Horfoger - -
et Bijoutier**

EN GROS ET EN DETAIL

95½ rue St. Laurent,

MONTREAL.